

Énoncé

Sujet : Dans *L'Art romantique* (« Théophile Gautier », 1869), Baudelaire écrit : « C'est un des privilèges prodigieux de l'Art que l'horrible, artistement exprimé, devienne beauté [...] ». Ce propos rend-il compte de votre lecture des *Fleurs du mal* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur *Les Fleurs du mal*, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé, et sur votre culture personnelle.

Sous la forme d'une citation, le sujet pouvait déconcerter les élèves habitués aux questions plus explicites. Il s'agit dans ce cas d'isoler les enjeux contenus dans certains termes, sans oublier leur contexte au sein de la phrase. Il faut sélectionner soigneusement les termes à définir dans l'introduction. « L'Art », « l'horrible », « artistement » et « beauté » doivent ainsi faire l'objet d'une attention particulière. Ne pas négliger pour autant les « privilèges prodigieux », « exprimé » ou encore le verbe « devenir », qui marque un processus.

La citation s'inscrit parfaitement dans la thématique de l'alchimie poétique, qui transforme les motifs vulgaires ou sordides en un objet poétique harmonieux et beau. Pour ce qui est du plan, il dépend souvent de la formulation de la question. En général, une question fermée appelle un plan dialectique (comme ce devrait être le cas ici) et une question ouverte un plan analytique. Cependant, il paraît difficile de remettre en question cette affirmation de Baudelaire lui-même, tant elle correspond à sa poétique et son esthétique. Tout élève familier du poète s'en rendra compte. Difficile donc de mettre en exergue une antithèse. La question posée n'en est pas réellement une... Sauf à rentrer dans des subtilités sans fin, on ne peut qu'aller dans le sens de Baudelaire. Ainsi, un plan analytique efficace revient d'abord sur la façon dont l'horrible imprègne *Les Fleurs du mal*, côtoyant des motifs plus nobles et sublimes. Il s'attarde ensuite sur les deux caractéristiques de la beauté poétique qui en résultent : l'harmonie et les images. Il peut alors approfondir la réflexion en évoquant le regard prodigieux du poète qui, plus qu'exprimer artistement l'horrible pour le transmuier en beauté, divulgue le beau caché dans toute chose du monde, même horrible.

[Rappel : les titres des parties et sous-parties, ainsi que les mentions de l'introduction et de la conclusion ne doivent en aucun cas apparaître sur la copie. Ils doivent être rédigés en début de paragraphes.]